couchées à la clinique obstétricale en 1882, 34 ont été reconnues atteintes de syphilis : soit une moyenne d'un peu plus de 5 0/0 de la clientèle hospitalière. Si maintenant on examine l'influence de la syphilis sur la grossesse, cette influence varie avec les conditions suivant lesquelles la syphilis se présente chez la femme. Le point capital c'est la fréquence de l'avortement et de l'accouchement prématuré. Cette fréquence est difficile à fixer d'une manière précise. La proportion des accouchements avant terme chez les femmes syphilitiques est pour : Diday, 61 0/0 ; Stoltz, 66 0/0 ; Hecker, 27 0/0 ; Fournier, 47 0/0 ; Pilem, 36 0/0.

Mais comme le dit Blaise qui donne une moyenne de 36 0/0 d'après le total de faits fournis par différents auteurs, ce chiffre ne peut donner qu'une évaluation approximative.

Pour approcher un peu plus de la vérité, il est indispensable de faire entrer en ligne de compte l'âge de la syphilis, son intensité, la nature et les effets du traitement mis en usage. Cette proportion de 36 0/0 est trop faible si on l'applique aux femmes qui, au moment de la conception, étaient en pleine évolution syphilitique et à celles qui, pendant les premiers mois de leur grossesse, ont éprouvé une poussée intense de leur maladie. En revanche, cette proportion sera trop forte s'il s'agit de femmes atteintes au moment de la conception d'une syphilis déjà ancienne, surtout si elle a été bien soignée, car les accidents d'avortements causés par la syphilis obéissent à une loi de décroissance, loi de Diday, d'après laquelle leur intensité diminue à mesure que la vérole vieillit.

D'abord ce sont des avortements successifs, ensuite des accouchements prématurés, plus tard des accouchements à terme. Dans les deux derniers cas, l'âge de la syphilis a une grande influence pour la vie de l'enfant et ici nous trouvons la même décroissance : d'abord, enfants morts, puis enfants vivants, mais atteints de syphilis congénitale, enfants sains ensuite.

L'on s'accorde à dire que, dans ces cas, l'avortement correspond au maximum de puissance du virus ; il est donc surtout à craindre dans les premiers temps de la syphilis.

Bien des facteurs entrent ici en cause pour expliquer cette décroissance, car non seulement il y a l'âge de la syphilis, le traitement, mais il y a encore la gravité inhérente au terrain sur lequel évolue la maladie.

A QUELLE ÉPOQUE DE LA GROSSESSE A LIEU L'AVORTEMENT CHEZ LES SYPHILITIQUES

L'avortement syphilitique est fréquent à peu près à toutes les époques, néanmoins, si on peut le rencontrer dès les premiers mois, bien qu'à ce moment on l'attribue souvent, par erreur, à toute autre